

UN FILM CULTE DU CINÉMA HONGKONGAIS À (RE)DÉCOUVRIR DANS SA VERSION RESTAURÉE 4K



MADE IN HONG KONG - 20^E ANNIVERSAIRE - UN FILM DE FRUIT CHAN

**POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE 4K
AU CINÉMA LE 9 MAI 2018**

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGABELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

*Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com*

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

UNE ŒUVRE COUP DE POING SUR LA JEUNESSE HONGKONGAISE ET SA FUREUR DE VIVRE

Hong Kong, été 1997. Mi-Août est un jeune marginal ayant abandonné le collège il y a quelques années pour vivre de menus larcins. Il est à présent collecteur de dettes pour un certain M. Wing, proche des triades locales. Le quotidien de Mi-Août va se trouver bouleversé par deux événements : la découverte par Jacky, petit voyou handicapé mental qu'il a pris sous son aile, de deux lettres d'adieux laissées par une jeune suicidée, et sa rencontre avec la jolie Ah Ping dont il tombe rapidement amoureux. Or cette dernière est atteinte d'une maladie incurable...



Tourné quelques mois avant le rattachement de Hong Kong à la Chine, le deuxième film du réalisateur Fruit Chan (*Nouvelle Cuisine*) capte brillamment les répercussions de cet événement majeur « en temps réel », prenant la température de la ville et du ressenti de ses habitants durant cette période de grande inquiétude et de tension. Thriller sentimental porté par une troupe d'acteurs non académique bouleversante d'authenticité, *Made in Hong Kong* traduit avec rage le sentiment d'urgence de cette société à la perspective d'avenir incertaine, en particulier sa jeunesse issue des classes précaires et sous-prolétariennes – incarnée ici par les trois personnages principaux, Mi-Août, Jacky et Ah Ping – qui contribue à faire fructifier le système sans rien obtenir en échange. Avec ce film, Fruit Chan a acquis le statut de figure clé de la nouvelle vague hongkongaise, rompant avec l'artificialité de l'industrie locale et de ses studios : son *Made in Hong Kong* emprunte autant à l'esthétisme de son compatriote Wong Kar-wai qu'au film de genre à la Martin Scorsese période *Mean Streets* ou à la John Woo, ou qu'à la Nouvelle Vague française pour sa fabrication (tournage en son direct et en décors naturels avec très peu de moyens) et ses héros qui veulent vivre vite et sans concession. Mi-Août est cette figure sacrificielle qui alterne entre crudité et romantisme, dans laquelle semble se retrouver le réalisateur, lui aussi électron libre prônant l'indépendance face à une industrie cinématographique éloignée du monde réel. Traduction littérale du titre original, *Made in Hong Kong* est entièrement centré autour de cette mégapole et de ses bas-fonds : elle est ce personnage clé du film qui prend tous les autres en tenailles avec son architecture menaçante (grands ensembles vétustes, venelles étroites et malfamées...) que Fruit Chan restitue à travers sa mise en scène si singulière, à cheval entre le clip et le documentaire. Longtemps resté invisible, *Made in Hong Kong* est à admirer dans sa sublime restauration 4K à l'occasion du vingtième anniversaire du film !

FRUIT CHAN SUR LA RESTAURATION DE "MADE IN HONG KONG"

Qu'avez-vous ressenti lorsque vous a été soumis l'idée de restaurer *Made in Hong Kong* ?

Cela remonte à trois ans. Nous venions de faire une projection de *The Midnight After* [inédit en France] à Udine lorsqu'on nous a soumis l'idée de restaurer *Made in Hong Kong*. Cela faisait longtemps que je voulais restaurer ce film mais les coûts étaient trop élevés. Lorsque le Far East Film Festival d'Udine a dit qu'ils voulaient payer pour la restauration, j'étais enchanté. [...] Le processus a duré trois ans car nous avons dû rechercher les bobines audio dans notre stock et trouver un moyen de remixer l'ensemble. En cours de route, nous avons réalisé que certaines choses manquaient. Heureusement, le laboratoire a réussi à tout récupérer. À l'époque, nous avions encore des bobines pour les dialogues, d'autres pour les bruitages et d'autres encore pour la musique. Les bobines audio étaient mixées à partir de tout ça. Maintenant c'est devenu obsolète, les choses sont beaucoup plus simples.



De quelle manière avez-vous participé au processus de restauration ?

J'avais peur que la version restaurée soit trop policée, trop « haute définition ». Pour tout vous dire, le film a été fait à partir de chutes de pellicules donc il avait un côté très brut. Les couleurs ne s'accordaient pas bien, ce qui lui confère une caractéristique bien spécifique. J'avais peur que le film ne soit plus le même s'il avait l'air trop propre. Je leur ai donc demandé de garder ce côté brut et le grain à l'image. C'était facile pour moi d'avoir ces exigences-là, mais je ne savais absolument pas comment ils allaient s'y prendre. Lorsque j'ai découvert la version restaurée, j'étais ravi du résultat. Ils ne l'ont pas nettoyé à l'excès, c'était une réplique assez fidèle de l'original. Tout semblait beau. Lors de la phase d'étalonnage, je me suis demandé s'il fallait rester à l'identique. Mais je trouvais que le contraste était trop important. Quelqu'un du laboratoire m'a dit : « Mais vous leur avez demandé de ne pas faire trop de changements. » Toutefois, je trouvais qu'il était acceptable de changer des éléments à l'étalonnage si cela rendait les couleurs moins vives. Ils ont donc corrigé les parties où le contraste de couleurs était trop important. Mais il y avait une chose à laquelle il ne fallait pas toucher : au poil caméra. Ce poil était une horreur la première fois que je l'ai vu sur la copie. Puis je me suis dit que c'était assez emblématique (rires).

Qu'avez-vous ressenti en voyant le film vingt ans plus tard ?



À vrai dire, le film est toujours plutôt pas mal ! (rires) Je ne dis pas ça juste parce que c'est mon film. Plus sérieusement, je pense que c'est pour ça que cette restauration valait le coup. Cela faisait longtemps que je n'avais pas vu le film et le fait de le revoir m'a fait prendre conscience de sa valeur. Avec le recul, j'aurais probablement fini par le restaurer un jour ou l'autre.

Maintenant, on me propose de restaurer *Durian Durian* [inédit en France] et *Little Cheung*. Je pense que ça va me coûter une fortune mais je suis devenu accro à la restauration.

Extrait d'une interview avec Fruit Chan
(Kevin Ma - Far East Film Festival, 2017)



MADE IN HONG KONG

Heung Gong jai jo

(1997, Hong Kong, 108 mn, Couleurs, 1.85:1, VISA : 95 438, VOSTF, Int. aux - de 16 ans)

un film de Fruit CHAN

avec Sam LEE, Neiky YIM, Wenders LI

Amy TAM, Carol LAM, Doris CHOW

scénario Fruit CHAN

directeurs de la photographie O Sing-pui et LAM Wah-chuen

musique LAM Wah-chuen

produit par Andy LAU et Doris YANG

un film réalisé par Fruit CHAN

MADE IN HONG KONG A ÉTÉ RESTAURÉ EN **4K** À PARTIR DU NÉGATIF IMAGE D'ORIGINE SOUS LA SUPERVISION DU RÉALISATEUR **FRUIT CHAN** ET DU DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE **O SING-PUI**. LA RESTAURATION A ÉTÉ MENÉE AU LABORATOIRE **L'IMMAGINE RITROVATA**, À BOLOGNE ET HONG KONG.

FAR EAST
FILM
FESTIVAL
Udine, Italy

FOCUS FILMS
FOCUS FILMS LIMITED

l'immagine
ritrovata
film restoration
& conservation
BOLOGNA PARIS HONG KONG

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com